Train. « Urgence absolue » direction Lamballe

Gwen Catheline

Prévus de longue date mais repoussés, les travaux de rénovation du chemin de fer entre Lamballe et Dinan doivent démarrer en « urgence absolue », dès la fin 2020, réclame Théo Marteil, président de l'association ferroviaire Bretagne nord. L'État et la SNCF se font attendre, et faute de rénovation, la ligne ralentie à 60 km/h a beaucoup perdu en fréquentation.

Gérard Lahellec, vice-président de la Région ; Dominique Consille, souspréfète de Dinan ; Théo Marteil, président de l'association ferroviaire Bretagne nord ; Christine Prunaud, sénatrice, et Didier Lechien, maire de Dinan. Le Télégramme/Gwen Catheline

Après des années de bataille, les travaux de rénovation de la ligne ferrovaire de la Bretagne nord, Dol-Dinan-Lamballe, vont bientôt reprendre. À partir de décembre 2019, la portion comprise entre Dinan et Pleudihensur-Rance va être remise à neuf. Un chantier au coût énorme : pas moins de 24,2 M€ pour remplacer ces rails datant de 1923 ! Et encore, la rénovation du viaduc de La Fontaine-des-Eaux reste en suspens (lire ci-des-sous).

Salué par tous, ce chantier n'est pas suffisant pour le président de l'association ferroviaire Bretagne nord (AFBN), née il y a 30 ans à Dinan pour « sauver » et défendre la ligne. Toujours aussi opiniâtre, Théo Marteil a mené la charge lors de l'assemblée générale annuelle de l'AFBN, samedi 12 octobre, au matin, dans une salle Duclos-Pinot pleine. Devant la souspréfète de Dinan, le vice-président de



« Cela fait du bien de ne pas se sentir seul pour mener des combats justes »,

Gérard Lahellec, vice-président de la Région Bretagne la Région Bretagne chargé des transports, Gérard Lahellec, et les élus locaux, mais en l'absence de représentants de la SNCF.

« SNCF Réseau traîne des pieds »

« Il faut impérativement démarrer dans la foulée, fin 2020, les travaux de la portion entre Dinan et Lamballe. Le contrat de plan État-Région 2009-2015 prévoyait de mener ces travaux en 2015 l Depuis, SNCF Réseau, le maître d'œuvre, traîne des pieds et fait tout ce qu'il peut pour repousser la rénovation de cette portion l », a attaqué le bouillant défenseur du rail.

Résultat de ces travaux non menés : depuis 2016, la vitesse a été réduite à 60 km/h entre Dinan et Lamballe, pour des raisons de sécurité. « La fréquentation des trains a chuté terriblement, parce qu'on prenait 20 minutes de temps de trajet en plus vers Saint-

Brieuc. Pourtant, les trains étaient archi-combles, leur remplissage avait grimpé de 139 % entre 2008 et 2016!», assure le militant quévertois.

« Il y a urgence absolue »

ces travaux entre Dinan et Lamballe sont déjà financés, à hauteur de 36 MC. « La Région paie 45 % de cette somme, l'État 20 %, et les collectivités locales 25 %, sans l'Ille-et-Vilaine ni Saint-Malo. SNCF Réseau, elle, ne paie que 8,4 % et pourtant, elle décide », pointe Théo Marteil. « Cet argent, on ne sait pas ce qu'il va devenir après 2020 si les travaux ne sont pas lancés. Il ya donc urgence absolue ».

Sans rien promettre, la sous-préfète Dominique Consille a rappelé que la préfète de Région, Michèle Kirry, a prolongé jusqu'en 2022 le contrat de plan actuel, repoussant à une date incertaine les travaux de Dinan à Lamballe. « Les études d'avant-projet, qui coûtent 850 000 €, sont en cours. Nous les attendons pour y voir plus clair », a-t-elle simplement indiqué.

Le dernier « combat

En attendant, la Région dépense 350 000 e par an pour s'assurer que la ligne vers Lamballe et Saint-Brieuc continue de fonctionner, grâce à un « entretien renforcé ». « Je ne suis pas

sûr que ce soit juste que l'on paie ça, a commenté Gérard Lahellec. Mais cela oblige la SNCF à maintenir la ligne ». Le vice-président du Conseil régional a rendu hommage à l'AFBN. « Cela fait bien de ne pas se sentir seul pour mener des combats justes ». Un « combat » qui sera peut-être le dernier pour l'association trentenaire. Après ces travaux qui achèveront la rénovation de la ligne, « on aura rempli notre mission », convient Théo Marteil.

Gare. En piteux état elle attend son nouveau souffle



Le service d'entretien de la SNCF en intervention à la gare de Dinan, en juin dernier. Photo Gwen Catheline

L'activité de la gare de Dinan a été très impactée par les travaux de rénovation du quartier, menés par la Ville. « On ne savait même plus comment rentrer dans la gare... Mais bon, il fallait bien faire ces travaux. Maintenant, il faut que la gare redevienne un pôle multimodal, avec les trains en tête, mais aussi les bus, les vélos... Tout plutôt que l'auto soliste! », posi-

tive Théo Marteil. Les travaux du parvis doivent s'achever fin novembre

Arrêt des directs Dinan-Rennes

Mais l'année 2020 ne sera pas encore celle de la renaissance : il n'y aura plus de trains vers Dol pendant les travaux de rénovation qui devraient démarrer en décembre ou janvier, pour un an. Les directs de Dinan à Rennes, sans changement à Dol, mis en place au début de l'année 2019, vont donc s'arrêter. Des directs qui n'ont pas vraiment attiré les foules au quotidien. Théo Marteil pointe l'horaire de retour de Rennes, trop tôt, et l'absence de publicité de la SNCF, qui avait pourtant promis d'en faire. « Une communication efficiente sera faite après les travaux », a rassuré Didier Lechien, maire de Dinan

Ce dernier a de nouveau dénoncé
l'état « inqualifiable » de la gare et de
ses abords, propriétés de la SNCF.
« Une petite forêt pousse le long de la
rue Robidou », des herbes folles partout, l'accès au beffroi impossible en
raison d'une « échelle complètement
rouillée »... Le tableau aurait même
« consterné » la direction régionale
de la SNCF, venue sur place récemment, rapporte le maire. Après la
consternation, l'action ?

Viaduc de La Fontaine-des-Eaux. Imbroglio sur le chiffrage

Le viaduc de La Fontaine-des-Eaux est au centre d'un imbroglio entre les collectivités et son propriétaire, SNCF Réseau. Interrogé sur le sujet lors de l'assemblée générale de l'Association ferroviaire Bretagne Nord (AFBN), Gérard Lahellec, vice-président de la Région chargé des transports, a d'abord répondu laconiquement. « Je ne vous dirai pas tout ; je prends ce qui avance, et je ne suis pas rancunier », a-t-il déclaré devant une salle Puclos-Pipot bien remplie

Duclos-Pinot bien remplie. Interrogé ensuite par Le Télégramme, l'élu régional précise que « la rénovation du viaduc avait été estimée par SNCF Réseau à 4 M€, mais ce chiffre a ensuite été revu à 6 M€». De quoi faire enrager les élus et collectivités locales, qui dénoncent depuis de longues années « l'opacité » des chiffrages de SNCF Réseau

« Les élus se font gruger »

Au niveau local, le souvenir est encore frais de la rénovation de la portion entre Pleudihen-sur-Rance et Dol, en e013. « Elle n'avait coûté que 7 M€ au lieu des 12 M€ qu'on nous avait demandé de réunir. Et pour seule explication, SNCF Réseau nous a dit qu'ils avaient bien travaillé I On joue avec des gens qui dissimulent leur



Le viaduc ferroviaire de la Fontaine-des-Eaux, à Dinan, doit être rénové. Le coût, d'abord estimé à 4 M€ par SNCF Réseau, pourrait avoisiner les 6 M€.Le Telégramme / Gwen Catheline

jeu », a dénoncé devant l'assemblée Louis Bouan, ancien maire de Saint-Judoce, qui estime que « les élus se font gruger »

Concernant le viaduc, Dominique Consille, sous-préfète de Dinan, a indiqué être en attente des résultats des appels d'offres pour avoir un chiffrage définitif. En attendant d'y voir plus clair, Gérard Lahellec s'est assuré que l'état du viaduc, qui permet de sortir de Dinan vers Dol, ne nuit pas au fonctionnement de la ligne. « Quel que soit le montant des travaux, il n'est pas en état de péril ».